

Prises en charge innovantes: les enjeux du diagnostic précoce

ALZHEIMER Un diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer améliore la prise en charge des patients, avec des bénéfices sur leur santé et leur qualité de vie.

PAR ANNE DEVAUX

Perdre la mémoire en vieillissant n'a rien de normal, mais le préjugé a la peau dure. Les spécialistes des maladies neurodégénératives, dont la maladie d'Alzheimer est la plus fréquente, se battent pour faire entendre cette réalité: le vieillissement est un processus physiologique, il n'affecte pas les capacités cognitives. Les trous de mémoire et autres états confusionnels ont toujours une cause pathologique qui peut être soignée, ou contenue dans le cas de la maladie d'Alzheimer.

Si le message revêt tant d'importance, c'est parce que le diagnostic précoce de la maladie, lorsque le niveau cognitif du patient est encore relativement préservé, représente un véritable enjeu dans sa prise en charge globale.

Coté médicaments, des traitements novateurs, efficaces à condition d'être administrés au tout début de la maladie, sont autorisés dans de nombreux pays. L'autorité de régulation, Swissmedic, ne s'est toujours

pas prononcée sur ce dossier, mais sa décision est très attendue.

Les pistes de diagnostics non invasifs

«Une personne sur deux dans le canton n'est pas diagnostiquée», affirme Rebecca Dreher, docteure au Centre de la mémoire de La Côte, à Rolle.



La mémoire est toujours à un carrefour de la pointe de la science et de solutions hyperpragmatiques.

DRE REBECCA DREHER
CENTRE MÉMOIRE DE LA CÔTE

Le professeur Gilles Allali, responsable du Centre Leenaards de la mémoire au Chuv, reconnaît que «toute la difficulté est de savoir quand il faut prendre les symptômes au sérieux». Le constat de l'inaptitude à la con-



Une prise en charge rapide des patients souffrant d'Alzheimer permet de contenir plus efficacement la maladie.

duite sert de curseur pour solliciter une évaluation, souvent beaucoup trop tardive. Actuellement, le diagnostic de

certitude d'une maladie d'Alzheimer fiable et précis dès le tout début de la maladie exige une ponction lombaire. Gilles Allali met en avant la recherche orientée vers des méthodes non invasives qui devraient favoriser les diagnostics précoces. Il cite les exemples des biomarqueurs de la maladie d'Alzheimer, que l'on peut détecter dans le sang ou la salive, et de l'exploitation des données de la vie courante grâce aux nouvelles technologies, qui permet d'établir un faisceau d'indices concordants.

A accélérer les diagnostics

Prise en charge innovante, le programme pluridisciplinaire et non médicamenteux CareMENS, développé en Suisse romande, s'adresse aux personnes au début de la maladie. Une prise en charge neuropsychologique en groupe les aide à stimuler leurs capacités, «avec des astuces pour utiliser les réserves cognitives et contourner les problèmes», précise Rebecca Dreher.

Pour accélérer les diagnostics, l'EHC (Ensemble hospitalier de la Côte) a créé une filière directe

entre le Centre mémoire de La Côte et le Centre des Pâquis, à Morges, où les patients sont rapidement reçus pour une ponction lombaire. L'analyse est réalisée au Chuv, qui envoie le résultat à Rolle.

«La mémoire est toujours à un carrefour de la pointe de la science et de solutions hyperpragmatiques», souligne la spécialiste. L'approche globale, qui prend en compte tous les aspects de la maladie et de ses conséquences, est privilégiée pour améliorer la qualité de vie des patients.

Dans les starting-blocks

Les traitements novateurs Donanemab (médicament: Kisunla) et Lecanemab (médicament: Leqembi) sont en phase d'évaluation auprès de Swissmedic. «Ils s'attaquent à la base de la maladie en ciblant la cascade des molécules causant la perte des neurones», vulgarise Rebecca Dreher.

Une réduction de 30% de la perte du déclin cognitif à 18 mois a été démontrée lorsque le patient en bénéficie au tout début de sa maladie. Ces traitements sont toutefois lourds et coûteux, et

Le point sur la recherche

Dans le cadre de la Journée mondiale de l'Alzheimer, le Centre Leenaards de la mémoire du Chuv organise un symposium grand public le 19 septembre dans l'enceinte de l'hôpital sur le thème «Où en est la recherche?» Un retour sur les essais cliniques en cours et la recherche en général seront présentés et des échanges avec les patients et le public seront organisés. Si la maladie d'Alzheimer est actuellement incurable, d'autres maladies sont, elles, réversibles. Le symposium sera l'occasion de présenter une recherche novatrice en cours sur l'hydrocéphalie à pression normale, première cause de démence réversible des personnes âgées. «Un traitement est désormais disponible», affirme Gilles Allali qui précise que la maladie touche 6% des personnes de plus de 80 ans.

Centre Leenaards de la mémoire. Symposium, 19/09, de 10h à midi, suivi d'un apéritif. Entrée libre, sans inscription. www.chuv.ch

Alzheimer Vaud soutient les enfants

Ce samedi 13 septembre, ils ne sont que cinq à se retrouver dans les locaux d'Alzheimer Vaud pour leur séance trimestrielle animée par Regina Fischlin. Ils ont la trentaine et font partie, depuis trois ans, du groupe destiné spécialement aux filles et aux fils de personnes atteintes de troubles neurocognitifs ayant moins de 65 ans. Organisée par Alzheimer Vaud, cette prestation est unique en Suisse et rassemble des participants de différents cantons. David et Oriana sont frère et sœur. Leurs conjoints, Jeanne et Luca, les accompagnent. Les deux jeunes couples vont devenir parents sous peu. Tania, maman de deux enfants, est aussi présente. Le papa de Tania a été diagnostiqué Alzheimer en 2020, celui de David et Oriana en 2022.

Un espace de parole sans tabou

Ici, ils et elles disposent d'un espace de parole où tout le monde sait de quoi on parle. Questions pragmatiques, émotions, inquiétudes, partage d'expériences, rires, larmes, rien n'est déplacé. David le dit clairement, «j'ai pris une grosse claque au moment du diagnostic de papa et j'en reprends une à chaque étape». Toutes et tous évoquent le bond de maturité qui les a transfor-

més, le temps irrattrapable, l'importance des moments heureux, drôles et précieux. Durant la matinée, beaucoup de sujets sont discutés, y compris l'épée de Damoclès au-dessus de leur tête: leur risque génétique de développer, ou pas, la maladie, avec toutes les questions existentielles que cela soulève.

Regina écoute, explique, rationalise, positive et oriente vers des pistes concrètes qui répondent aux besoins de leurs pères malades, protègent leurs mères épuisées ainsi qu'eux-mêmes, jeunes actifs qui doivent assurer sur tous les fronts et aussi vivre leur vie.

«Dans cette aventure, nos conjoints et enfants sont aussi impactés», souligne Tania, en ajoutant l'importance d'affronter cela ensemble. David et Oriana renchérissent sur le soutien de Jeanne et Luca, qui ont plus de recul qu'eux-mêmes. Pour Luca, plus on en parle, plus on peut anticiper les mesures à prendre et les aménagements à mettre en place.

Le groupe affirme à quel point le sujet reste tabou et la difficulté de partager ce défi avec des personnes qui ne sont pas concernées. Tania, qui a vu l'entourage s'éloigner au fil des ans, insiste: «La maladie prend tout, mais il ne faut jamais oublier la personne telle qu'elle était avant.»

PUBLICITÉ



ET SI LES PREMIÈRES NUITS EN FAMILLE DEVENAIENT DE VRAIS MOMENTS DE DOUCEUR ?

Un lit double pour les parents, un lit cododo pour bébé: tout le confort réuni pour partager des nuits paisibles en famille.

Contactez-nous pour réserver votre expérience
022 994 61 61